



I WACU, I
BURUNDI
Centre d'Echanges
Belgo-Burundais



Séminaire de Majorque sur les migrations

Les organisateurs.

Les ONG Voisins Sans Frontières (VSF), Collectif d'Education en DDHH et de Prévention de Conflits (CEPAC), l'Assemblée de Coopération pour la Paix (ACPP), la Fondation Liorna et l'Université des Îles Baléares ont organisé, du 12 au 16 mars 2007, à Palma de Majorque un séminaire relatif aux mouvements de populations de l'Afrique Subsaharienne sur le thème « **L'Afrique subsaharienne en mouvement** ». Il était financé par la Direction Générale de Coopération du Ministère régional de l'Immigration et de Coopération du Gouvernement des Iles Baléares avec le soutien et la participation active du Centre d'Etudes et de Documentation Contemporaine (CEDOC) et du Département d'Histoire Contemporaine de l'Université des Iles Baléares, ainsi qu'avec la collaboration de son Vice-Rectorat de Projection Culturelle. Le Séminaire a bénéficié de neuf (9) personnes ressources d'origine africaine venant du Burundi, de la Tanzanie et de la RDC.

Les objectifs.

L'objectif général était de « *stimuler la solidarité de la population des Îles Baléares avec celle de l'Afrique Subsaharienne* ». L'objectif spécifique était « *d'améliorer le niveau de connaissance et de compréhension de la réalité de l'Afrique Subsaharienne et de leurs mouvements de population* ». Ce séminaire, fait de conférences organisées de 17h à 21h 30, était destiné à une centaine de personnes membres de l'Université, des ONG, des associations des immigrés, des autres collectifs intéressés et des professionnels des services publiques et privés (médiateurs culturels, travailleurs sociaux et culturels, policiers de quartiers) voulant réfléchir sur un ensemble de sujets en relation avec la complexité des mouvements de populations de l'Afrique Subsaharienne.

Les thèmes abordés.

Le séminaire a abordé les thèmes des déplacements internes, de l'exode du monde rural vers les grandes villes, des réfugiés en Afrique et dans les pays du Nord et de l'ensemble de la problématique des mouvements migratoires au cours de l'histoire de l'humanité.

Quelques recommandations.

Après avoir passé en revue la problématique de la question des migrations dans les « *pays émetteurs* » et dans les « *pays récepteurs* », les participants ont identifié les aspects négatifs et positions de ce phénomène dans ces mêmes pays ainsi que chez les populations des pays émetteurs et récepteurs, mais également chez les migrants. Parmi la trentaine de recommandations à tous les acteurs et personnes physiques et morales engagés dans la problématique de la migration, on peut citer notamment :

a) Pour les pays émetteurs :

- Créer des conditions susceptibles d'éviter le départ de leurs ressortissants, spécialement celui des personnes jeunes et dynamiques et formées grâce à la mise en place de politiques de développement national et régional intégré
- mettre en place des structures d'échanges et de communication entre les migrants et la population restée sur place afin de favoriser une solidarité mutuelle en maintenant des liens entre les migrants et cette population.

b) Pour les pays récepteurs :

- mettre en relief les aspects positifs de l'immigration qui ne doit pas être perçue comme une menace, mais comme une source de richesse tant pour les pays d'accueil que pour les pays d'origine et rassurer la population en démontrant que l'immigration représente un plus pour un développement solide et solidaire y compris dans le maintien des acquis sociaux
- mettre en place des politiques en faveur d'une intégration réelle et harmonieuse des immigrants afin de leur permettre de participer dans la dignité au développement du pays d'accueil dans le respect mutuel des uns (immigrants) et des autres (population du pays d'accueil).

c) Pour les migrants :

- transformer leurs projets individuels d'amélioration des conditions de vie en des projets collectifs utiles à leurs pays d'origine et devenir de ce fait des agents de développement
- s'efforcer de s'ouvrir à la société d'accueil afin de mieux la connaître, de s'y faire mieux connaître, de s'intégrer en particulier dans le tissu social afin de participer activement et pleinement à la transformation positive de la «multiculturalité» et «interculturalité»

L'apport des personnes ressources du Burundi.

Nul doute que les personnes ressources burundaises ont apporté beaucoup à ce séminaire de par leur nombre (6/9), par leurs témoignages et leurs expertises compte tenu de leurs expériences et de leurs vécus. Etaient présents en effet entre autres : Mgr Sérapion Bambonanire, ancien de la Diplomatie Vaticane ; Mme Marguerite Bukuru, ancienne ministre; Mme Perpétue Nshimirimana, femme-écrivain et ancienne Ambassadrice ; Bonaventure Gashikanyi, ancien Directeur de Cabinet au Ministère de l'intérieur ; Joseph Ntamahungiro, ancien Conseiller Principal à la Présidence de la République Chargé de la Presse et de la Communication.

Conclusion

A l'adresse des instances et des organisations internationales chargées ou s'occupant de la problématique des migrations, le Séminaire a notamment recommandé de :

- a) Modifier la politique de coopération en soutenant réellement les démocraties dans les pays émetteurs au lieu de maintenir des régimes autoritaires qui sont générateurs des mouvements migratoires

b) Instauration d'une politique migratoire qui tient en considération les aspects économiques, politiques, sociaux et culturels, des droits de la personne humaine, ainsi que la dignité de chaque homme et un développement durable

c) Reconnaître aux migrants leurs droits au travail en tenant compte de leur qualification au même titre que la population des pays d'accueil,

d) Encourager les politiques de développement régional intégré susceptibles d'opérer dans les pays émetteurs des innovations qui agiraient comme frein à l'émigration.

Joseph Ntamahungiro

